

Première guerre mondiale

5^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS

PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 5^E RMTA



Eric de FLEURIAN

07/05/2014

© Copyright 2014 les-tirailleurs.fr

Le 5^e RTA pendant la première guerre mondiale

Présentation générale

Le jour de la mobilisation, le 2 août 1914, le 5^e RTI¹ comprend trois bataillons numérotés de 1 à 3. Le 2^e bataillon est stationné en Algérie tandis que les 1^{er} et 3^e bataillons sont au Maroc occidental. Les trois bataillons seront engagés dans le conflit, en France et au Maroc (3^e bataillon relevé par le 2^e bataillon).

Durant la guerre et jusqu'à la cessation définitive des hostilités, douze nouveaux bataillons seront constitués : les 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 17^e et 18^e bataillons.

Bataillons existants à la mobilisation

1^{er} bataillon

Le 1^{er} bataillon en France d'août 1914 à janvier 1916

Venant du Maroc occidental, le 1^{er} bataillon est regroupé, au milieu du mois d'août 1914, à Bordeaux avec le 5^e bataillon du 4^e RTI et le 4^e bataillon du 7^e RTI. Ces trois bataillons forment le 1^{er} régiment mixte zouaves et tirailleurs au sein de la 2^e brigade du Maroc de la division du Maroc.

Suite aux pertes de la bataille des Ardennes puis de la bataille de la Marne, le régiment est dissous le 1^{er} octobre 1914. Le 1^{er} bataillon entre dans la composition du régiment de marche de tirailleurs de la division marocaine qui devient, à la fin du mois de décembre 1914, le 7^e RMTA. Dans le courant du mois de janvier 1916, il rejoint les 2^e et 3^e bataillons du 1^{er} RTI au sein du 1^{er} RMTA.

Pour suivre le parcours du 1^{er} bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7^e RMTA intégré au dossier consacré au 7^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 1^{er} bataillon en France de janvier 1916 à janvier 1918

En janvier 1918, le 1^{er} bataillon quitte le 1^{er} RMTA pour rejoindre le 5^e RMTA, nouvellement formé.

Pour suivre le parcours du 1^{er} bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 1^{er} RMTA intégré au dossier consacré au 1^{er} RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 1^{er} bataillon en France de janvier 1918 à la fin de la guerre

Pour suivre le parcours du 1^{er} bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 5^e RMTA qui fait suite dans ce document.

2^e bataillon

Le 2^e bataillon en France d'août 1914 à mars 1915

Le 2^e bataillon arrive en France au milieu du mois d'août 1914 avec les 2^e et 5^e bataillons du 2^e RTI, ces trois bataillons formant le 2^e RMTA appartenant à la 73^e brigade de la 37^e DI. Le 27 août 1914, il passe au 6^e RMTA dans la même brigade, puis le 24 septembre 1914, à la dissolution du 6^e RMTA, il rejoint de nouveau le 2^e RMTA. Il reste dans ce régiment jusqu'à la fin du mois de mars 1915 avant de rejoindre le 2^e RMZT.

¹ Régiment de tirailleurs indigènes, nouvelle appellation depuis l'application de la loi sur les cadres et les effectifs d'avril 1913.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Pour suivre le parcours du 2^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 2^e RMTA, intégré au dossier consacré au 2^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale et le parcours de guerre du 6^e RMTA, intégré au dossier consacré au 6^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 2^e bataillon en France de mars à septembre 1915

En septembre 1915, le 2^e bataillon quitte la France pour aller relever le 3^e bataillon du 5^e RTI au Maroc

Pour suivre le parcours du 2^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 2^e RMZT dans la page consacrée à ce régiment.

Le 2^e bataillon au Maroc de septembre 1915 à la fin de la guerre

Voir le dossier sur le 5^e RTA au Maroc.

3^e bataillon

Le 3^e bataillon au Maroc d'août 1914 à septembre 1915

Voir le dossier sur le 5^e RTA au Maroc.

Le 3^e bataillon en France de septembre 1915 à la fin de la guerre

Après avoir été relevé au Maroc par le 2^e bataillon, le 3^e bataillon rejoint en France le 2^e RMZT, régiment dans lequel il restera jusqu'à la fin de la guerre, y compris quand il devient 13^e RMTA.

Pour suivre le parcours du 3^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 13^e RMTA, intégré au dossier consacré au 13^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Bataillons créés pendant la guerre et jusqu'au 23 octobre 1919²

4^e bataillon

Créé en septembre 1914 en Algérie, il est désigné dans le courant de l'année 1916 comme bataillon de renfort au profit du 1^{er} RMTA. Il est disloqué à son arrivée dans la Somme, le 22 septembre 1916, ses personnels servant à compléter les trois bataillons du régiment.

5^e bataillon

Créé le 27 novembre 1916, il est désigné dans le courant de l'année 1917 comme bataillon de renfort au profit du 1^{er} RMTA et du 2^e RMZT. Il n'est pas engagé et sert à compléter les différents bataillons.

6^e bataillon

Créé en 1917, il entre au début du mois de janvier 1918 dans la composition du 5^e RMTA, nouvellement formé.

Pour suivre le parcours du 6^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 5^e RMTA qui fait suite dans ce document.

7^e bataillon

Constitué en 1918 comme bataillon d'étapes, le 7^e bataillon débarque le 24 avril 1918 à Salonique. Durant tout le reste de l'année 1918 et jusqu'en mars 1919, il stationne dans la région d'Uskub. Arrivé le 23 mars à Odessa, il évacue la ville le 6 avril 1919 et rejoint Reni. A la fin de l'année 1919 ou dans le

² Date officielle de la cessation des hostilités (loi du 23 octobre 1919, parue au JO du 24 octobre 1919 – page 11790)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

courant de l'année 1920, il est envoyé sur Constantinople où, le 1^{er} octobre 1920, il entre dans la constitution du 32^e RTA, nouvellement formé.

11^e bataillon

Créé en 1917, il entre au début du mois de janvier 1918 dans la composition du 5^e RMTA, nouvellement formé.

Pour suivre le parcours du 1^{er} bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 5^e RMTA qui fait suite dans ce document.

12^e bataillon

Créé en ???, le 12^e bataillon entre dans la composition du 21^e RMTA nouvellement constitué le 13 novembre 1918. En mars 1919, il part en Orient.

13^e bataillon

Créé en 1918, il intègre le groupe des bataillons d'instruction de la nième armée !

14^e bataillon

Créé en 1918, il intègre le groupe des bataillons d'instruction de la nième armée !

15^e bataillon

Formé en juillet 1918, opère comme colonne de police dans l'Aurès jusqu'en novembre 1918, puis il est envoyé dans le sud-tunisien.

16^e bataillon

Créé en 1918, il intègre le 17^e RMTA à sa formation, le 28 octobre 1918. En avril 1919, il part pour l'armée d'Orient.

17^e bataillon

Créé le 20 septembre 1918 en Algérie, il intègre le 21^e RMTA à sa formation en France, le 13 novembre 1918. En mars 1919, il part pour l'armée d'Orient.

18^e bataillon

Créé en 1918, il intègre le 14^e RMTA le 25 mars 1919, quand celui-ci est reconstitué après avoir envoyé ses bataillons en Orient. Avec son régiment, il part pour le Maroc au début du mois de février 1920.

Après l'Armistice du 11 novembre 1918

5^e RMTA

Juste après l'Armistice, il est envoyé en Alsace, vers Neuf-Brisach. A la fin du mois de janvier 1919, il vient dans le secteur de Mayence, puis à la mi-mars il revient en Alsace et tient la tête de pont de Kehl. Le 12 août 1919, il est envoyé dans la région de Coblenz puis, au début du mois de septembre, il rejoint la région de Mayence.

Le 1^{er} octobre 1920, il est dissous en tant que régiment de marche et devient le 25^e RTA. Ce nouveau régiment hérite de la fourragère et des décorations gagnées par le 5^e RMTA. Son drapeau porte deux inscriptions : NOYON 1918 ; SOMME-PY 1918, différentes de celles obtenues par son illustre ancien : VERDUN 1916 ; PICARDIE 1918 ; MONTFAUCON 1918.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

5^e RTA

Il est recréé le 1^{er} janvier 1920 en Algérie à partir du dépôt du régiment. Son drapeau porte les inscriptions, la fourragère et les décorations acquises par le 5^e RMTA.

Parcours de guerre du 5^e RMTA

Sources

Historique anonyme. Béziers, Mathieu, 1920, in-8°, 48 p.

JMO de la 17^e DI, cote 26 N 298/4.

JMO de l'ID 17, cote 26 N 298/8.

JMO de la 10^e DIC, cote 26 N 474/3.

JMO de l'ID 10^e DIC, cote 26 N 474/5.

JMO de la 34^e DI, cote 26 N 326/7

JMO de la 74^e DI, cotes 26 N 402/8 et 9.

JMO de l'ID 74, cote 26 N 403/2.

L'absence de JMO pour le régiment a nécessité une recherche approfondie dans les JMO des divisions auxquelles il a été affecté. Le parcours de guerre a ainsi pu être reconstitué mais avec des manques.

Avertissement : ce document ne retrace pas le détail des combats auxquels a participé le régiment mais son parcours de guerre. Un tableau récapitulatif permet de se faire une idée des temps de présence au front du régiment et de ses pertes globales.

Il précise dans une première partie les appellations successives, les décorations obtenues, les citations et les inscriptions au drapeau ; il décrit dans une deuxième partie la composition du régiment et son évolution.

Il cite enfin les noms des chefs de corps et commandants de bataillon successifs.

Sommaire

Données générales : appellations successives, subordination, décorations, citations et inscriptions au drapeau.	Page 6
Données d'organisation : composition initiale et évolution, points particuliers.	Page 6
Parcours de guerre.	Pages 7 & 8
Tableau récapitulatif.	Page 9
Etat nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon.	Page 10
Texte des citations	Pages 11 & 12
Récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	Page 13

Données générales

Appellation

5^{ème} régiment de tirailleurs de marche.

Subordination :

Rattaché à la 17^e DI du 3 février au 27 mars 1918, puis à la 10^e DIC du 29 mars au 26 mai 1918, puis de nouveau à la 17^e DI du 27 mai au 5 juin 1918, le 5^e RMT est définitivement affecté à la 74^e DI le 8 juin 1918.

Décorations

Croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes.

Fourragère aux couleurs de la croix de guerre (ordre 142 F du 25 décembre 1918, JO du 24 janvier 1919), remise le 26 janvier 1919 dans la région de Hirtzfelden (Alsace, nord-est Mulhouse) par le général Pétain.

Citations

- 1^{ère} citation à l'ordre de la 3^e armée pour les combats du 10 au 21 août 1918 dans l'Oise, entre Marquéglise et Lassigny.
- 2^e citation à l'ordre de la 4^e armée pour les combats en Champagne du 26 septembre au 16 octobre 1918 (secteur Rouvroy, Bouconville) et les combats en Argonne du 31 octobre au 3 novembre 1918 (Croix Daricq).

Inscriptions au drapeau³

VERDUN⁴ 1916

PICARDIE 1918

MONTFAUCON⁵ 1918

Données d'organisation

Composition : le régiment est formé à partir du 18 janvier 1918 en zone arrière des armées⁶ avec un bataillon aguerri : le 1/5^e RTA (1^{er} bataillon) provenant du 1^{er} RMT, et deux bataillons de jeunes recrues : les 6^e (2^e bataillon) et 11^e/5^e RTA (3^e bataillon). Cette composition ne subira aucun changement jusqu'à l'Armistice.

³ Le drapeau a été remis au régiment, le 16 mai 1918, par le général Girard, commandant la 8^e armée.

⁴ Cette inscription « VERDUN 1916 » semble être attachée à la participation du 1^{er} bataillon du 5^e RTA à cette bataille, au sein du 1^{er} RMT. En effet, le régiment n'existant pas à cette date, il s'agit donc d'un rappel de ces combats glorieux mené par ce bataillon, cité à l'ordre de la 2^e armée à cette occasion.

⁵ La bataille de Montfaucon (en Argonne) s'est déroulée du 26 septembre au 15 octobre 1918 et elle a été menée par l'armée américaine avec la participation d'éléments de la 2^e armée française. Dans cette période le 5^e RMT se trouve à l'ouest de l'Argonne avec la 4^e armée et inscrit ses actions dans les batailles de Somme-Py et du Chesne. Cette inscription ne correspond donc à aucune réalité. Elle aurait pu utilement être remplacée par CHAMPAGNE 1918 ou SOMME-PY 1918, solution qui a d'ailleurs été retenue pour le 25^e RTA, héritier du 5^e RMT. A noter qu'au drapeau de ce dernier, l'inscription PICARDIE 1918 est devenue NOYON 1918 ce qui là aussi est plus ciblé compte tenu de la zone limitée dans laquelle avait combattu le régiment.

⁶ La localisation de la montée en puissance du régiment n'est pas connue avant son premier rattachement aux Armées en Lorraine. Peut-être est-ce la même que le 11^e RMT créé au même moment et qui s'est constitué dans l'Aube avant, lui aussi, de rejoindre la Lorraine.

Parcours de guerre

Notas :

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « **en secteur...** » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

1918**1. Montée en puissance et arrivée aux armées : 18 janvier au 4 février 1918.**

Après montée en puissance⁷, le régiment est embarqué par voie ferrée, le 4 février 1918. Dirigé sur Bayon (Meurthe et Moselle), il débarque aux armées le 5 février 1918.

2. Lorraine : 5 février au 8 juin 1918.

5 février au 27 mars 1918, à l'instruction, cantonne à Pont-Saint-Vincent, Chaligny et Neuves-Maisons.

28 mars 1918 au 7 juin 1918, après mouvement vers la Meuse, **en secteur en Lorraine**, saillant de Saint-Mihiel, sous-secteur Chauvencourt, les Paroches, du 1^{er} au 24 avril et du 4 mai au 4 juin (relève par le 68^e RI).

8 juin 1918, *transfert par voie ferrée* sur Villiers-le-Bel (Val d'Oise).

3. Oise : 9 juin au 4 septembre 1918.74^e DI

9 juin au 16 juin 1918, cantonne à Montsout, Maffliers et Attainville (nord Sarcelles) ; cantonne à Belloy-en-France, Villaines-sous-Bois et Villiers-le-Sec à partir du 12 juin.

17 juin au 2 juillet 1918, après mouvement par voie routière cantonne à Armancourt, Caulmont et Jonquières (Oise, sud-ouest Compiègne) ; cantonne à Bazicourt et Houdancourt (nord Pont-Sainte-Maxence) à partir du 29 juin.

3 juillet au 22 août 1918, après mouvement jusque dans la région de Remy (est Estrées-Saint-Denis) puis relève du 173^e RI (126^e DI), à partir du 4 juillet **en secteur dans l'Oise**, secteur de la Patinerie entre Revennes et Baugy, puis à partir du 20 juillet vers la ferme des Loges. Du 10 au 12 août, engagé dans la **3^e bataille de Picardie** entre Marquéglise (sud-est Ressons-sur-Matz) et Saint-Claude (est-nord-est Ressons-sur-Matz). Du 19 au 22 août, engagé dans la **2^e bataille de Noyon (3^e bataille de Picardie)** entre Plessis-de-Roye et Lassigny. **PICARDIE 1918**



23 août au 3 septembre 1918, après relève par le 404^e RI (121^e DI) cantonne dans le grand bois au nord de Margny-sur-Matz. Du 24 au 28 août fait mouvement en trois étapes vers la région de Pont-Sainte-Maxence via Monchy-Humières le 24, Ereuse le 25, Verderonne le 28.

4 septembre 1918, *transfert par voie ferrée* de Pont-Sainte-Maxence à Vitry-le-François (Marne).

⁷ Cf. renvoi 2 à la page précédente.

4. Champagne, Argonne : 5 septembre au 11 novembre 1918.

6 au 23 septembre, cantonne à Soulanges, Ablancourt, Drouilly et Pringy (nord-nord-est Vitry-le-François). Du 19 au 21, marche d'approche vers le front en trois étapes : le 19 à Somme-Yèvre (ouest Givry-en-Argonne), le 20 à Gizaucourt (ouest-sud-ouest Sainte-Menehould), le 21 à Dampierre-sur-Auve (ouest Sainte-Menehould).



24 septembre au 16 octobre 1918, engagé du 25 septembre au 3 octobre dans la **bataille de Somme-Py** sur la direction le Pont-du-Marson (ouest Massiges), Rouvroy (nord-ouest Ville-sur-Tourbe), Bouconville (Ardennes, nord Ville-sur-Tourbe), Autry (nord-est Ville-sur-Tourbe). Engagé du 9 au 14 octobre dans l'**exploitation vers l'Aisne** entre Montcheutin et Mouron (est Monthois) et au-delà (crête du télégraphe, 1,5 km nord Mouron).

17 au 29 octobre 1918, après relève par éléments de la 2^e division marocaine, bivouaque aux Francs-Fossés (sud-est Monthois entre Séchault et Montcheutin). Le 18 cantonne dans la région de Massiges (Marne), puis le 20 cantonne à l'ouest de Somme-Tourbe (est Suippes). Les 26 et 27, se rapproche du front en deux étapes : le 26 à Fontaine-en-Dormois (sud Monthois), le 27 au moulin d'Avègres (Ardennes, sud-est Monthois).

30 octobre au 3 novembre 1918, après relève du 217^e RI à Savigny-sur-Aisne (sud-sud-est Vouziers), engagé le 31 octobre dans la **bataille du Chesne** sur la direction Falaise, Croix Daricq (actuellement croix d'Arc), La Croix-aux-Bois, Belleville-sur-Bar, Chatillon-sur-Bar (transversale dans la forêt d'Argonne au nord-est de Vouziers).

4 au 11 novembre 1918, après relève, regroupement à Senuc et Termes (sud-ouest Grandpré). Du 6 au 9 novembre, fait mouvement en trois étapes vers une zone de repos au nord de Vitry-le-François : le 6 à la ferme de Beauséjour (Marne, ouest Massiges), le 7 à Auve (12 km sud-ouest Sainte Menehould), le 9 à Bussy-le-Repos et Vanault-le-Châtel (sud-ouest Givry-en-Argonne).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

TABLEAU RECAPITULATIF DU PARCOURS DE GUERRE

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	18/01/18	04/02/18	18				18	
2	Lorraine	8 ^e A	05/02/18	08/06/18	124	56	65	3		
3	Oise	3 ^e A	09/06/18	04/09/18	88	44	38	6		1287
4	Champagne, Argonne	4 ^e A	05/09/18	11/11/18	68	19	39	10		787
TOTAL					298	119	142	19	18	2074

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes comprend le total des tués, des blessés et des disparus. Il est tiré des informations issues du JMO de l'ID 74. L'historique donne pour les 3 grandes offensives (Oise, Champagne et Argonne) un total global de 1984.

ETATS NOMINATIFS⁸

Chefs de corps

Lieutenant-colonel FOURNIE ;

Commandants de bataillon

- 1/5^e RTA
 - o Commandant Martin
 - o Capitaine Ribaut

- 6/5^e RTA
 - o Commandant Magnin

- 11/5^e RTA
 - o Capitaine Deleuze

⁸ La seule certitude concerne le lieutenant-colonel Fournié qui commande le régiment pendant toute sa période de présence au front. Pour les commandants de bataillon, hormis le commandant Martin cité dans le JMO du 1^{er} RMT au moment du transfert du bataillon, les autres noms n'apparaissent qu'une fois, ce dans le JMO de l'ID 74 et lors des derniers combats en Argonne en novembre 1918.

TEXTES DES CITATIONS

du régiment

- **Ordre général n°538 de la 3^e armée en date du 3 octobre 1918 :**

« Régiment de nouvelle formation qui pour ses premières armes vient de se classer parmi les meilleurs par sa bravoure, sa ténacité et son esprit de sacrifice.

Le 10 août 1918, sous les ordres du Lieutenant-Colonel Fournié, a parcouru dans un élan superbe plus de 7 kilomètres enlevant successivement trois villages et un bois fortement organisé et vigoureusement défendu, franchissant une rivière sur un pont violemment bombardé et prenant possession du point le plus élevé d'un plateau, progresse les 11 et 12 août, de plus de 1 200 mètres sur ce plateau, enlevant de haute lutte les organisations ennemies et une ferme opiniâtrement défendue et se maintient sur les positions conquises jusqu'à la relève, repoussant toutes les contre-attaques.

Du 19 au 23 août, rentre dans la bataille, continue à faire tomber des positions fortement organisées et atteint tous les objectifs assignés malgré des pertes cruelles. »

Signé : Humbert

- **Ordre général n°1557 de la 4^e armée en date du 29 décembre 1918 :**

« Magnifique Régiment plein d'ardeur et d'endurance qui, sous les ordres de son chef, le Lieutenant-Colonel Fournié, a remporté de brillants succès au cours des opérations offensives du 26 septembre au 17 octobre et dans les premiers jours de novembre 1918. Pénétrant de plus de 17 kilomètres dans les positions allemandes, a enlevé d'un magnifique élan quatre lignes de la formidable organisation de Champagne et, en dépit de la vive résistance qu'il a rencontrée, a conquis, ou collaboré à la conquête de deux villages et de plusieurs bois et ouvrages fortifiés, puissamment garnis de mitrailleuses.

A occupé trois plateaux défendus avec opiniâtreté, dont l'un nous a donné l'accès de l'Aisne, puis, le 1^{er} novembre, d'un nouvel et superbe élan, a traversé l'Aisne et la région inondée en face de Savigny ; a réussi à s'emparer, malgré la défense acharnée de l'ennemi des ouvrages du plateau de la Croix Dariq qui empêchaient vers l'est la progression des troupes de Vouziers. A capturé 420 prisonniers, 3 canons, 6 minenwerfers, 75 mitrailleuses, plusieurs dépôts importants de munitions et de matériel. »

Signé : Gouraud

des bataillons⁹

- 1^{er} bataillon (1^{er} bataillon du 1^{er} RMT) (ordre général n°216 de la 2^e armée en date du 9 juin 1916) :

« Sous les ordres du capitaine Muller, qui en a pris le commandement à l'improviste, sous le feu, en remplacement du chef de Bataillon mis hors de combat en entrant dans le secteur pendant les nuits du 13 au 14 et la journée du 14 mai 1916, grâce à une très habile et très minutieuse préparation, a pu réoccuper une hauteur momentanément abandonnée et dont la possession était d'une importance capitale pour la défense du front. A construit avec beaucoup de méthode et de ténacité, sous des bombardements intenses, une nouvelle ligne des plus judicieusement établie et s'y est très solidement maintenu, malgré les très violentes contre-attaques faites par l'ennemi pour l'en chasser. »

⁹ Les deux citations qui suivent concernent le 1^{er} bataillon du 5^e RTA pour des actions accomplies avant son arrivée au 5^e RMTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 1^{er} bataillon¹⁰ (2^e bataillon du 7^e RMT) (ordre général n°4R du 2^e CAC en date du 22 octobre 1915) :



« Sous les ordres du Commandant Sacquet, s'est porté à l'attaque des ouvrages allemands, les a enlevés d'un élan irrésistible, poursuivant l'ennemi énergiquement jusqu'à l'objectif fixé, malgré des feux violents de front et d'écharpe. »

¹⁰ Citation obtenue pour son action durant la 2^e bataille de Champagne, le 25 septembre 1915.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

RECAPITULATIF DE LA PARTICIPATION DES BATAILLONS

AUX ENGAGEMENTS MAJEURS DU REGIMENT

Engagements majeurs			Bataillons		
			1/5 ^e	6/5 ^e	11/5 ^e
1	3 ^e bataille de Picardie	10 au 12/8/1918	1	1	1
2	2 ^e bataille de Noyon	19 au 22/8/1918	1	1	1
3	Bataille de Somme-Py	25/9 au 3/10/1918	1	1	1
4	Exploitation vers l'Aisne	9 au 14/10/1918	1	1	1
5	Bataille du Chesne	31/10 au 3/11/1918	1	1	1
TOTAL			5	5	5